

Le Collège d'Économie et de Sciences Politiques a organisé un colloque sur le rôle de l'Armée de l'Air dans la guerre d'Octobre (défis et hérosismes)

Brigade pilote. A.H. Dr Hisham Al-Halabi

Edité par : Rodaina Nader – 4^{ème} année_ Sciences Politiques

Au mois d'octobre, mois de la victoire, de la fierté et de la dignité, le mardi 14 octobre, la Faculté d'économie et de sciences politiques a organisé un séminaire intitulé « **Le rôle de l'armée de l'air dans la guerre d'Octobre (défis et hérosismes)** ». Sous le patronage du président de l'université, le professeur **Muhammad Etman Al-Khosht**, et du doyen par intérim du Collège, le professeur **Hanan Muhammad Ali**.

Le conférencier officiel du séminaire était le major général Pilot. A.H. Dr Hisham Al-Halabi, conseiller à l'Académie militaire des études supérieures et stratégiques, et le commentateur du séminaire, était Dr Rami Magdy, professeur au Département de sciences politiques de notre université.

Le séminaire a été ouvert par un discours du Dr Rami Magdy, il a présenté Dr Hisham Al-Halabi, puis Dr Hisham a parlé de la victoire d'octobre 1973 et de l'ampleur de nombreux défis et difficultés auxquels les forces armées égyptiennes sont confrontés, en particulier l'armée de l'air.

Au début de son discours, Dr Hisham Al-Halabi a posé une question très importante : quels sont les avantages que les étudiants de la Faculté d'économie et de sciences politiques peuvent-ils tirer de ce séminaire, notamment en ce qui concerne la guerre d'Octobre? Autrement dit, que peut-on tirer de la guerre d'octobre 1973 ? Par conséquent, nous apprendrons la réponse à cette question à travers ce qui a été discuté lors du séminaire.

Dr Hisham a commencé par présenter les graves défis auxquels l'armée de l'air égyptienne a été confrontée après la défaite de la guerre de 1967. Il nous a expliqué l'apparence générale de l'armée de l'air après 1967 et l'ampleur de la colère suscitée par l'occupation des terres du Sinaï par Israël. Parlant donc des avions égyptiens qui ont été frappés et détruits par Israël. En outre, ces avions étaient au sol, ils ont nécessité ce qu'on appelle une démolition. Dr Hisham Al-Halabi a souligné la faiblesse des avions aériens lorsqu'ils sont au sol et qu'une fois au ciel, ils constituent une arme puissante.

Les Égyptiens étaient confrontés à des défis tels que : les forces sortant vaincues de la guerre de 1967, le manque de défense aérienne pour protéger les avions au sol, la destruction des bases aériennes et des aéroports et une grave pénurie de pilotes et d'équipages. Il a expliqué l'insistance de l'armée de l'air à reconstruire à nouveau l'armée de l'air, ce qui a entraîné de nombreux défis, notamment la tentative de l'armée et de l'air de travailler de manière scientifique, tout en étant sous pression. Cela signifie que les forces ont travaillé pour comprimer

le temps et travailler sur de courtes périodes, ce que Dr Hisham a indiqué qu'une longue période n'est pas bénéfique. Il a indiqué et conseillé à plusieurs reprises sur la recherche de la méthode scientifique pour résoudre n'importe quel problème.

Il a également souligné les circonstances difficiles dont a été témoin l'armée égyptienne, y compris les circonstances politiques, économiques et militaires. Les circonstances politiques, telle que la défaite de l'Égypte devant le monde et le manque de soutien militaire à l'Égypte. Des circonstances économiques en termes de coût élevé des avions et des équipements, et enfin les circonstances militaires, puisqu'il y avait une guerre d'usure entre les deux guerres : la guerre de 1967 et 1973. Outre, la force de l'ennemi et sa capacité à atteindre les profondeurs.

De plus, nous retrouvons le troisième conseil du Dr Hisham Al-Halabi, qui ne doit pas se laisser décourager par les défis et les circonstances difficiles qui nous font dérailler. Il a souligné que l'armée de l'air égyptienne n'est pas brisée. La preuve de leur force est leur entraînement sur des avions de première et deuxième générations - malgré l'utilisation par l'ennemi d'avions de troisième génération - et leur travail pour réduire la crise du nombre d'avions, le défi de la création de nouveaux aéroports.

Il a souligné que l'armée de l'air utilisait des avions MiG-19, MiG-21 et Sukhos-7 (de première et deuxième génération), tandis qu'Israël utilisait le Phantom, le Skyhawk et le MiG-17, et que ces avions étaient équipés de capteurs, contrairement aux avions égyptiens. Cependant, malgré tout cela, Dr Hicham a souligné le succès de l'armée de l'air égyptienne dans l'utilisation d'avions de première et deuxième générations de manière scientifique, compétente et intelligente.

De même, Il a mentionné que tous les éléments de la comparaison étaient en faveur d'Israël, ce qui a été confirmé par l'Occident, puisque l'Union soviétique a confirmé que l'Égypte perdrait toutes ses forces aériennes et ne détruirait pas plus de 30 à 35 % de ses cibles, et les pertes seraient de 40 à 45 %.

Néanmoins, l'Égypte a atteint 90% des buts contre seulement 5% de défaites. Cela était dû à la recherche et à la méthode scientifique utilisées avec la pression du temps, leur manque de caractère sacré pour l'Occident et leur manque de confiance en leurs opinions.

Dr Hisham Al-Halabi a souligné la plus grande bataille aérienne, **la bataille de Mansoura**, qui a duré 53 minutes. Il a affirmé que les personnes sont la base de l'équation du succès, et non les capacités, puisque le manque de capacités n'est pas un obstacle au succès, mais plutôt une incitation à la créativité et à la réalisation de nos rêves.

Au cours du séminaire, Dr Hisham nous a souligné que le combattant est la base pour gérer la puissance militaire, et nous avons apprécié d'écouter une petite partie du discours de Sadate et Sissi pour souligner la valeur de l'armée combattante égyptienne. Dans le discours de Sadate, il a conclu en disant : « *L'armée égyptienne est devenue un bouclier et une épée.* » et en retour, Sissi a conclu en disant : « *L'armée égyptienne est capable de le faire à chaque fois.* »

À la fin du discours, il nous a donné un quatrième conseil : « **Le vrai pouvoir commence par la connaissance** ». Le combattant doit avoir une connaissance complète et réelle de la méthode pratique, sans pour autant sanctifier l'Occident, et être convaincu que le combattant est l'équation du succès.

Ensuite, A.H. Dr Hisham Al-Halabi et Dr Rami Magdy offrent aux étudiants professeurs l'occasion de poser des questions. Il y a eu une interaction et des questions dont les plus importantes étaient :

١. *« L'Ukraine combat la Russie sans couverture aérienne », cela pourrait-il l'affecter ?*

Le major General Staff Pilot a répondu à cette question en affirmant que l'Ukraine en payait actuellement le prix en l'attaquant. Il a souligné la nécessité de la science militaire et la maîtrise de la méthode scientifique.

٢. *Est-il normal qu'il y ait des erreurs en frappant? Aujourd'hui, certains membres de la surveillance égyptienne de la frontière avec Gaza ont été légèrement blessés après qu'une des tours d'observation a été accidentellement touchée par des fragments d'obus provenant d'un char israélien.*

Il a répondu à cette question en disant qu'il est normal de commettre une erreur en frappant pendant n'importe quelle guerre. Cela est dû à l'attaque aléatoire menée par Israël, et il existe également de nombreuses procédures, enquêtes et contrôles sur cette affaire, pour garantir que cette attaque était effectivement erronée.

٣. *Pourquoi n'avons-nous pas reporté la guerre d'Octobre pour nous y préparer pleinement? Au lieu que ce soit en ١٩٧٣, cela pourrait être en ١٩٧٢, par exemple.*

Dr Hisham a répondu à cette question en disant qu'il n'est pas dans l'intérêt de l'Égypte d'attendre, en raison de la défaite égyptienne en ١٩٦٧, ainsi que du soutien des États-Unis à Israël. À cela s'ajoute la crainte des Égyptiens qu'Israël forme et construit des colonies dans le Sinaï, ce qui entraînerait de nombreux problèmes. Il est dans l'intérêt de l'Égypte de prendre la décision d'entrer en guerre le plus rapidement possible.

Dr Rami a poursuivi en disant que nous sommes dans une période très sensible, politiquement et militairement, et que nous devons vérifier nos sources et les articles que nous lisons. L'individu doit être pleinement conscient des sources, des articles et des opinions qu'il reçoit.

Le séminaire enrichissant s'est terminé par deux questions du Dr Rami :

١. *Comment avons-nous pu faire face aux systèmes de défense aérienne israéliens ?*

Dr Hisham Al-Halabi a répondu en disant que l'armée de l'air égyptienne a vaincu bon nombre des armes puissantes de l'ennemi, notamment la défense aérienne professionnelle et la guerre

électronique d'Israël. Cela passe par la formation professionnelle des forces aériennes égyptiennes. À cela s'ajoute le manque de caractère sacré des journaux médiatiques occidentaux.

¶. Qu'en est-il de l'esprit de solidarité nationale arabe au lendemain de la guerre d'Octobre ?

Il a conclu que le monde arabe était solidaire avec l'Égypte, et la preuve en est la guerre pétrolière, où les pays arabes ont coupé le pétrole des pays ennemis. Il a ajouté que c'était la plus belle des solidarités.

En conclusion, Dr Hisham Al-Halabi a fourni de nombreuses recommandations et conseils lors du séminaire, et ces conseils sont la réponse à ce que les étudiants du Collège d'économie et de sciences politiques peuvent bénéficier de ce séminaire :

- Recherche scientifique et méthode scientifique
- Pression du temps.
- D'être fort, de ne pas casser et de ne pas être battu.
- Ne pas sanctifier l'Occident (eux aussi font des erreurs).
- Le manque de capacités n'est pas un obstacle au succès.